

La Trompette

Hier après-midi, la maîtresse nous a remis la photo de classe de cette année et elle nous a dit qu'on était tellement élégants qu'on avait été choisis pour des cours de musique pour préparer la distribution des prix et qu'on devait venir avec un instrument demain à l'école. La distribution des prix c'est très chouette, parce que juste après, il y a les vacances et on peut jouer avec les copains, il n'y a plus besoin d'aller à l'école. Ma maman a dit que si seulement on l'avait écoutée, et qu'on m'avait fait prendre des leçons de piano comme Marie-Edwige, la fille de nos voisins, Monsieur et Madame Courteplaque, maintenant je serais un vrai artiste. Mon Papa a répondu que les leçons de piano, ça coûtait très cher et que justement au grenier il avait sa trompette, qu'il m'apprendrait lui-même, et puis il m'a dit à moi que quand il était jeune, il jouait très bien et que s'il ne s'était pas marié, il serait sans doute devenu un très grand musicien à l'opéra de la ville. Là, il m'a surpris, Papa, je savais déjà que s'il n'avait pas connu Maman, il aurait gagné le Tour de France et il aurait fait international de foot, mais pour la trompette, je n'étais pas au courant.

Quand mon Papa s'est mis à jouer de sa trompette dans le salon, ma Maman a dit qu'il cassait les oreilles et qu'il devrait plutôt aller jouer dans le jardin. Mon Papa a dit que c'était navrant que l'éducation musicale du petit (le petit, c'est moi) soit reléguée dans les bégonias et que de toute façon il allait pleuvoir dans le jardin; ma Maman a répondu que si elle ne pouvait plus avoir la paix chez elle, elle allait retourner chez sa mère, mon Papa a dit que ça tombait bien, elle pourrait y apprendre la musique avec la collection de disques de Mémé, mais comme il ne pleuvait pas encore, on est quand même sortis dans le jardin.

Mon Papa a joué de la musique dans la trompette, il m'a dit que ça s'appelait la Marche Lorraine, que c'était un chef d'œuvre qu'il avait appris au régiment, puis il m'a passé la trompette, et là, c'était drôlement chouette parce que j'ai soufflé très fort et ça a fait *Pououmpf* mais en appuyant sur les boutons en haut, ça pouvait aussi faire *Piiimpf* ou *Paaaampf*. Mais à ce moment-là, Monsieur Blédurt a sauté la haie – Monsieur Blédurt, c'est notre voisin de l'autre côté des Courteplaque et il aime bien taquiner Papa – et il a dit que c'était une honte, que quand on jouait comme une casserole, on ferait mieux de rester chez soi et de ne pas exposer ce malheureux enfant à une telle cacophonie; "Hé, Blédurt, je ne t'ai pas sonné" a dit Papa, et Monsieur Blédurt a dit qu'il allait lui montrer, lui, à Papa, comment réellement faire de la musique, il a pris la trompette, il a soufflé très fort en visant le ciel, mais quand Papa a repris la trompette, alors il y a un des boutons qui s'est cassé, et elle ne pouvait plus faire *Piiimpf*, mais à ce moment-là, ma Maman est sortie pour dire que le dîner était prêt, et c'était chouette parce qu'il y avait de la mousse au chocolat et j'ai pu en reprendre deux fois.

A l'école ce matin, on avait tous amené des instruments. Moi, j'avais la trompette, on avait recollé le bouton du *Piiimpf* avec la colle qu'on avait achetée pour la fois du vase du salon, mais c'était pas vraiment ma faute. Geoffroy, qui a un Papa très riche, il était venu avec son chauffeur dans sa grande auto, avec un gros machin qui s'appelle une contrebasse, et il y a une espèce de bâton comme pour fouetter les chevaux dans les films d'indiens. Et puis, il était habillé tout drôle, Geoffroy, avec un nœud papillon et une veste noire, qu'il ressemblait à un pingouin. Rufus, son Papa il est agent de police, alors il avait amené un sifflet à roulette et il s'en servait en criant "Circulez, circulez" dans la cour, mais le Bouillon lui a confisqué en disant que les sifflets étaient réservés aux surveillants. Le Bouillon, c'est notre surveillant, c'est pas son vrai nom, et un jour, je vous expliquerai pourquoi on l'appelle comme ça. Eudes, il avait un tambour, c'est un copain qui est très fort aux billes et on a fait une partie de billes sur le tambour, j'étais en train de gagner, mais c'est pas juste, à ce moment-là le Bouillon a sifflé la fin de la récré avec le sifflet de Rufus.

Le seul qui n'avait rien amené, c'était Agnan, c'est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse, et il avait un mot de sa maman, pour l'excuser qu'on ne pouvait pas déplacer le

piano à queue qu'il a dans sa maison. Le maître de chant est arrivé, et il a pris les instruments les uns après les autres et il nous a montré comment en jouer, il était vachement fort pour caresser les fils de la contrebasse avec le fouet, mais quand il a voulu prendre la trompette, le bouton du *Pii-impf*, il s'est recassé, il était drôlement ennuyé le maître de chant, mais je lui ai dit que c'était pas de sa faute, ça avait fait le même coup avec le vase du salon, mais quand même, on se demande ce qu'ils ont, les fabricants de colle.

Puis après, il nous a fait jouer sur nos instruments, et là, il avait l'air nettement moins content, le maître de chant; il fronçait les sourcils et levait les yeux au ciel. Quand mon tour est venu, le maître de chant m'a dispensé, il a dit que ma trompette était trop fragile, mais il m'a permis de tenir la contrebasse pendant qu'il essayait de faire jouer Geoffroy, et c'était chouette parce qu'elle vibrait, mais Geoffroy s'est fâché, il m'a dit que sa contrebasse, elle était à lui, elle coûtait très cher, et que d'abord je ne savais pas jouer, et il voulait se battre et la maîtresse a confisqué le fouet et lui a donné à conjuguer à tous les temps de l'indicatif et du subjonctif "Je dois être généreux et je prête mes affaires à mes camarades dans le besoin".

Le dernier à jouer, c'était Alceste, c'est mon meilleur copain, je ne sais pas si je vous l'ai dit, c'est un gros qui mange tout le temps. Alceste, il avait amené un harmonica, et ça a fait un drôle de bruit et il y a des morceaux de pain qui sont sortis quand il a soufflé dans l'harmonica. La maîtresse a essuyé l'harmonica qui était plein de confiture et le maître de chant lui a dit qu'un vrai musicien ne jouait pas la bouche pleine. La maîtresse a dit à Alceste de vider ses poches et il a sorti deux pains au chocolat et un sandwich au fromage qu'il a posés sur le rebord de la fenêtre. Comme il faisait très chaud, on avait ouvert les fenêtres, et alors il y a un des pigeons de la cour qui est venu sur le rebord de la fenêtre et il a pris le sandwich d'Alceste et il est parti le manger tout en haut du platane de la cour des grands.

En rentrant le soir, on était assez déçus avec Alceste, c'était pas juste, moi je n'avais pas pu jouer de la trompette de Papa, à cause de la mauvaise colle, et lui le pigeon lui avait pris son goûter, et il a dû s'arrêter à la pâtisserie de Monsieur Larmavigne pour racheter deux chaussons aux pommes. Mais en réfléchissant bien, j'ai consolé Alceste parce que je crois qu'au fond, le pigeon il avait dû être attiré par l'harmonica, c'est vrai c'était vachement chouette un concert comme ça, il doit pas souvent en entendre, le pigeon.

René GOSCINNY